

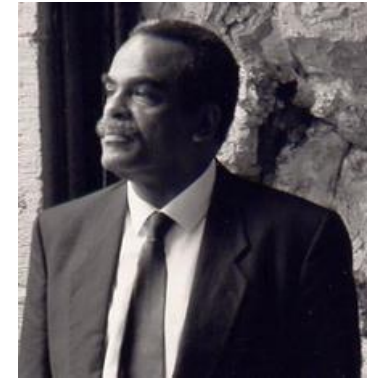
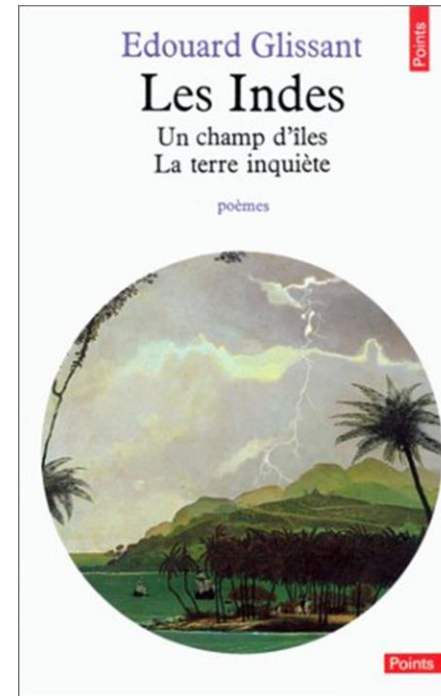
# *Les Indes*

ÉDOUARD GLISSANT

TEXTE DIT PAR

**Sophie Bourel**

accompagnée par Karim Touré



**Vendredi 29 mai 2015, 20h Maison de la Poésie**

Passage Molière – 157, rue  
Saint-Martin 75003 Paris

**Tarif : 10 €, adhérents 5 €**

Réservations : [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com)  
ou au 01 44 54 53 00



*Indes ! ce fut ainsi, par votre nom cloué sur la folie, que commença la mer.  
Avait-elle pris forme ou pris naissance, dites-le, jusqu'à ce jour  
Quand les vieillards de ce côté que verdit le soleil, se levèrent  
Et dirent, balbutiant : « Où va le souffle, sont les Indes ! »  
Ils priaient. Et faisait lance de leur dieu pour le planter sur la première grève.  
Puis ils partirent.*

*Les Indes, Edouard Glissant*

---

## La voix des mémoires brisées

Publié en 1956, le recueil *Les Indes* constitue à n'en pas douter le socle essentiel de l'œuvre poétique de Glissant, alors jeune écrivain martiniquais qui sera couronné deux ans plus tard par le Prix Renaudot pour *La Lézarde*. Souvent comparé au Saint-John Perse de *Vents* pour son souffle épique, le poème dessine une manière de contre-pied tragique à l'épopée de la conquête : s'inspirant du *Journal* de Christophe Colomb, c'est ici le cauchemar de la traite qui fournit le motif de ces six chants douloureux par lesquels Glissant édifie le puissant mémorial du crime colonial.

En entrant dans l'intimité même de cette parole de passion et de sang, la comédienne Sophie Bourel parvient dans sa lecture intégrale de l'œuvre, à restituer avec une étonnante justesse tout l'élan d'un texte si dense. Son approche du poème dépasse l'écran d'une lecture distanciée : elle parvient à en incarner les ondoiements, en épouser la violence et à la faveur d'une attention fine au rythme du texte, elle nous en offre finalement tout le prix, celui d'une blessure transcendée.

« Il faut savoir dire merci à celui qui fait à notre langue l'inestimable don de cet usage royal » : on connaît l'exclamation enthousiaste d'Aragon à la lecture de ce chef-d'œuvre de Glissant. À notre tour de remercier Sophie Bourel de restituer *Les Indes* avec une telle force, et de transmettre avec ferveur cette trace des mémoires brisées.

**Loïc Céry**

*Les Indes* s'adresse à chacun d'entre nous, raconte l'origine d'un monde qui est nôtre et réveille les traces et les traumatismes enfouis, qui constituent le socle de notre relation au monde. Il y est question de notre mémoire collective et surtout du silence posé sur un passé douloureux.

Lorsqu'Édouard Glissant me reçut chez lui pour la première fois, parce que je lui avais demandé de m'entendre lire *Les Indes*, il a poussé les piles de livres et de papiers de sa table de travail pour m'inviter à m'y installer, il m'a dit "je vous écoute"- et j'ai plongé toute entière. Dans quoi ai-je plongé je ne saurais le dire précisément sans risquer de réduire son inventivité, son souffle, cette intelligence qui ondoie et se révèle. J'ai partagé la Beauté, c'était cela *Les Indes* : un grand feu de beauté qui purifiait notre histoire et me la restituait avec le devoir impérieux d'en faire quelque chose.

**Sophie Bourel**

**Liens :** [www.edouardglissant.fr/sophiebourel.html](http://www.edouardglissant.fr/sophiebourel.html)  
[www.sophie-bourel.net](http://www.sophie-bourel.net)

**Sophie BOUREL**  
*Artiste interprète*

accueil bio ciné / télé théâtre radio lectures voix ateliers



L'art du comédien est avant tout pour moi l'art de l'immédiat. Enfance même du jeu, ce qui suppose exigence mais aussi désinvolture, extravagance, honnêteté. J'ai grandi dans un café de village, au croisement des routes, dans les Flandres. Toute la journée je dansais, paraît-il, au son du jukebox, je tournoyais jusqu'à ce que m'apparaissent, la tête en bas, comptoir, gens, tables et bouteilles.

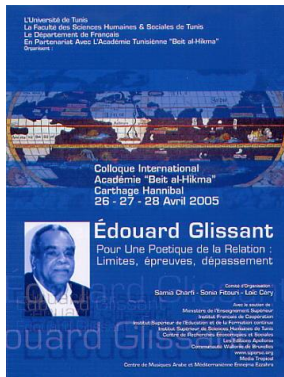
J'ai toujours eu envie de lever le voile, d'examiner l'envers du décor, non pas par provocation mais parce que la part d'ombre révèle la lumière, que la parole révèle le silence, que l'instant révèle l'histoire.

TÉLÉCHARGER MON CV

Sophie BOUREL

## REPRÉSENTATIONS PRÉCÉDENTES

---



La lecture a été présentée pour la première fois dans le cadre du colloque international de Carthage « **Edouard Glissant, pour une poétique de la Relation : limites, épreuves, dépassement** » (Académie tunisienne des arts et des Lettres, Carthage, avril 2005, dir. Loïc Céry, Samia Kassab-Charfi, Sonia Fitouri).

Actes parus en septembre 2008 aux Presses Universitaires de Bordeaux : Samia Kassab-Charfi, Sonia Zlitni Fitouri, Loïc Céry, *Autour d'Édouard Glissant - Lectures, épreuves, extensions d'une poétique de la Relation*.



Seconde représentation de la lecture, lors des **Rencontres de Brangues** de juillet 2007, au Château de Brangues / Domaine Paul Claudel.



Dans le cadre de la **10<sup>e</sup> édition du Printemps des Poètes**, la Bibliothèque de Montreuil a choisi de célébrer Glissant par le truchement de la lecture de Sophie Bourel (29 mars 2008).



À l'initiative de l'**Institut français**, Sophie Bourel a eu l'opportunité de diffuser cette lecture du poème de Glissant lors d'une fervente **tourné dans les Caraïbes** (Cuba, Haïti, République dominicaine, Martinique), tout au long du mois d'avril 2009.



À l'occasion du vibrant hommage rendu à Édouard Glissant lors de l'**édition 2011 du Festival « Étonnants Voyageurs » de Saint-Malo**, Sophie Bourel a pu une nouvelle fois dire *Les Indes*, comme en tribut au poète décédé quelques mois auparavant.